

« Non au 19 mars »

VOICI quelques articles de presse ou de donateurs retenus à votre attention :

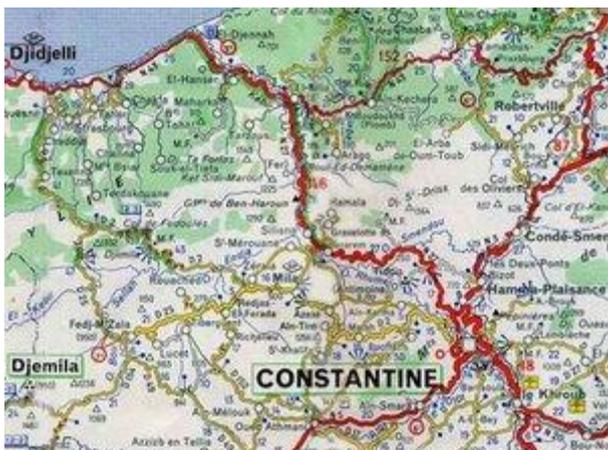
1/ La ville de CONSTANTINE

Constantine (en arabe : *Qacentina*) est une métropole du nord-est de l'Algérie, chef-lieu de département elle est également la capitale régionale de l'Est du Pays et la troisième ville la plus importante du pays en termes de population.

Constantine, l'une des plus anciennes cités du monde, est une ville importante dans l'histoire méditerranéenne. De son ancien nom Cirta, capitale de la Numidie, elle porte depuis 17 siècles le nom de l'empereur Constantin I^{er} qui la reconstruisit en 313. Constantine est également surnommée la « ville du vieux rocher », « Ville des oulémas », aussi « ville des aigles » ou bien « Ville du *malouf* », version constantinoise de la musique arabo-andalouse,



Constantine est la ville des ponts suspendus qui a été construite sur un rocher de plus de 600 m d'altitude, entourée de profonds ravins, traversée par le Rhumel.



SITUATION :

Constantine est la capitale de l'Est algérien, malgré la concurrence des villes de Sétif, Batna et surtout Bône. Elle occupe une position géographique centrale dans cette région, étant une ville charnière entre le Tell et les Hautes plaines, au croisement des grands axes Nord-Sud (Philippeville-Biskra) et Ouest-Est (Sétif-Bône). Elle est également la métropole de l'Est du pays et la plus grande métropole intérieure du pays, elle assure des fonctions supérieures notamment culturelles et industrielles.

Constantine se situe à 431 km à l'est de la capitale Alger, à 130 km à l'est de Sétif, à 119 km au nord de Batna, à 198 km au nord-est de Tébessa, à 146 km au sud de Djidjelli et respectivement à 89 km et à 156 km au sud-ouest de Philippeville et de Bône

Relief et géologie

La ville s'étend sur un plateau rocheux à 649 mètres d'altitude. Elle est coupée des régions qui l'entourent par des gorges profondes où coule l'oued Rhumel, de tous côtés sauf à l'Ouest. Le choix de cet emplacement est avant tout une stratégie de défense. Aux alentours, la région dotée de terres fertiles a fait de Constantine le grenier du pays à l'époque romaine.

Au quaternaire, le Rocher de Constantine n'était pas détaché de celui de Sidi M'Cid, et à cet endroit les eaux d'un torrent coulaient vers le Sud (à l'inverse du cours actuel). Plus tard le Rhumel, qui jusqu'alors passait à l'Ouest du Rocher, vint buter sur la falaise. Les eaux creusèrent une galerie souterraine et trouvèrent une issue vers le nord. Les voûtes s'écroulèrent donnant peu à peu l'aspect actuel. Le canyon fait 1 800 m de long, profond de 135 m à son début, il atteint près de 200 m à Sidi M'Cid.

Histoire ancienne

- Sa fondation remonte à l'an -202. Ancienne ville impériale fortifiée, elle bénéficie d'une position stratégique, avec son rocher et ses murailles. La ville de Cirta fut une importante ville Numide avant de devenir capitale de la Numidie lors du règne de Massinissa, puis elle fut détruite en 311 par Maxence et Domitius Alexander. À l'époque de la Numidie, elle prendra le nom de Cirta qui signifie ville creusée à pic, nom venant du libyque.

En 311 après J.C, elle est détruite par l'empereur Maxence. Elle est reconstruite en 313 par l'empereur Constantin qui lui donne son nom.

Présence turque 🇹🇷 1515-1830 Berbérie

Il est difficile de déterminer l'époque du premier établissement des Turcs à Constantine.

L'autorité des Turcs ne s'est pas établie facilement. Les partisans des Hafside, au début de 1568, massacrèrent les Turcs et expulsèrent leurs séides.

Le pacha Mohammed dut, pour ramener l'ordre, conduire en personne une expédition contre Constantine. La ville n'osa pas résister et ouvrit ses portes sans combat.

Les Abd el-Moumène, chefs du parti Hafside à Constantine, furent définitivement vaincus et les Ouled Saoula écartés.

Constantine fut choisie au XVIe siècle pour être la capitale du Beylik de l'Est.

Présence française 🇫🇷 1830-1962 Algérie

Hadj Ahmed Bey, dernier bey de Constantine, dernier gouverneur légitime d'Algérie après la reddition d'Hussein Dey, il reçoit du Califat ottoman, le titre de pacha d'Algérie. Il règne en entretenant une réputation méritée de tyran sur l'est algérien, d'août 1826 jusqu'au 15 décembre 1837, et lutte contre les troupes françaises, d'octobre 1837 à juin 1848.



[Né en 1786, Ahmed s'éteint le 30 août 1850 dans sa 65^e année. Selon ses désirs, il est inhumé à Alger au marabout de Sidi-Abd-el-Rahman, près de la porte Bab El Oued.. Son mausolée en marbre, est surmonté d'un turban].

Il livra et remporta sa première bataille à Constantine, en 1836, contre les troupes françaises commandées par le maréchal Clauzel. Le 21 novembre 1836, un corps de 8700 hommes arrive devant Constantine. L'armée française entreprit deux assauts par le pont mais elle se brisa devant la porte d'El Kantara. Elle dut battre en retraite.

En 1837, l'état-major français décida de mener une seconde expédition, qui fut confiée au général comte de Damrémont. Celui-ci disposait de 20 400 hommes, dont 16 000 combattants, d'une artillerie importante commandée par le général Valée et d'un corps de génie. Le général Damrémont et le Duc de Nemours dirigeaient les opérations. Mais Damrémont est frappé d'un boulet et meurt. Il est remplacé par le Général Sylvain Charles Valée.

Dernière grande ville d'Algérie à résister aux français, Constantine tombe en 1837

Le 12 octobre une canonnade redoublée ouvre la brèche qui deviendra plus tard la célèbre place de la brèche. Le 13 au matin, trois colonnes fortes d'un millier d'hommes donnent l'assaut sous le commandement du lieutenant-colonel Lamoricière.

La colonne Lamoricière - les Zouaves - entre la première et plante le drapeau sur le mur d'enceinte. Se déroule alors un combat rue par rue, maison par maison.

Redoutant les représailles des vainqueurs, la population tentera de fuir par les gorges, on dénombrera de ce fait plusieurs victimes. Le colonel Combes sera tué dans la bataille.



[Constantine : Pont d'El Kantara]

Ben Aïssa, le lieutenant du Bey s'échappera par les gorges à l'aide de cordes. Définitivement défait le Bey Ahmed prit la fuite et se réfugia dans les tribus du Sud poursuivi par le Cheik El Arab aux ordres du général Valée, lequel recevait le 12 novembre le bâton de maréchal de France et sera gouverneur général de l'Algérie de 1837 à 1840.

Les départements français d'Algérie sont d'anciennes divisions administratives de l'Algérie française, de 1848 à 1962. Constantine (93) fut un des trois départements avec Alger (91) et Oran (92) jusqu'à la modification de 1955.



Quelques dates :

1876 : construction du grand hôpital

1881 : 1^{re} école professionnelle pour jeunes filles

1883 : grands travaux inauguration du lycée d'Aumale arasement du Coudiat, passerelle Perregaux, pont d'El Kantara, squares dont le square Vallée kiosques à musique ascenseurs boulevard de l'Abîme

1901-1935 : Émile Morinaud, maire de Constantine, député de Constantine de 1919 à 1942. Réalisations de grands travaux

1930 : inauguration monument aux morts en hommage aux soldats de toutes confessions.

1933 : le Garage Citroën (Garage Vinson)

1934 : le Casino

1935 : la piscine olympique

1937 : place de la Brèche et avenue Viviani

Juin 1958:De Gaulle décline à nouveau son "je vous ai compris" sur la place de La Brèche.

3 octobre 1958 : discours de De Gaulle sur la place de la Brèche. L'objectif est la relance de l'Algérie sur le plan économique.

Démographie



Le premier recensement du 31 décembre 1843 dénombre 3 105 juifs. Ensuite en 1881, 1901, 1921, 1931 il y a respectivement 5 213, 7 196, 9 889, 13 110 Israélites. Dans le pays, l'augmentation de la population juive de 1881 à 1931 est de 210 %, celle de la population chrétienne n'est que de 96 % et celle de la population musulmane de 97%. À partir de 1934, les recensements ne font plus état de la confession des ressortissants. La ville comptait 14 000 personnes en 1941 (18 et 20 % de la population). En 1950 il y avait environ 30 000 Musulmans, 30 000 Chrétiens et 20 000 Juifs soit de 15 à 18 % de la population, d'après les recensements de l'État Français.

Personnalités politiques :

- Robert Vignon, (préfet), y est né en 1910, homme politique;
- Hervé Hannoun, y est né en 1950, inspecteur général des finances;
- Guy Allouche, sénateur honoraire du Nord, ancien vice-président du Sénat;
- le Maréchal Juin, fait ses études secondaires au Lycée d'Aumale de Constantine (devenu Lycée Reda Houhou)

Personnalités sportives :

- Alfred Nakache, champion du monde de natation, y est né en 1915;
- Alphonse Halimi, boxeur, champion du monde des coqs, y est né en 1932.

Personnalités littéraires, culturelles et artistiques :

- Cheikh Raymond, chanteur et chef d'orchestre, y est né en 1912;
- Jean-Michel Atlan, artiste peintre, y est né en 1913;
- Malek Haddad, écrivain, y est né en 1927 ;
- Mohamed Tahar Fergani, chanteur et chef d'orchestre de musique arabo-andalouse, y est né en 1928;
- Kateb Yacine, écrivain, y est né en 1929;
- Françoise Arnoul, actrice, y est née en 1931;
- Enrico Macias, chanteur, y est né en 1938;
- Raphaël Draï, universitaire, professeur émérite de science politique et de psychologie, y est né en 1942;
- Benjamin Stora, historien, y est né en 1950;
- Smaïn, acteur, y est né en 1958;
- Daniel Levi, chanteur, y est né en 1961.

Autres personnalités :

- la princesse Charlotte de Monaco, mère de Rainier III de Monaco, y est née en 1898;
- Claude Cohen-Tannoudji, Prix Nobel de physique, y est né en 1933;
- Paul Amar, journaliste, y est né en 1950.

Nos combattants :

-Le Général Charles-Marie, comte Denys de DANREMONT est né le 8 février 1783 à Chaumont et mort le 12 octobre 1837 au siège de Constantine,

En 1830, il fit partie de l'expédition d'Afrique, où il commandait une brigade d'infanterie, et fut ainsi l'un des premiers à prendre possession de cette terre.

Le 13 décembre de la même année, il fut élevé au grade de lieutenant-général. Après sa rentrée en France, il fut, le 6 février 1832, appelé à prendre le commandement de la 8^e Division militaire.

Il est nommé pair de France le 15 septembre 1835.

Le 12 février 1837, le roi le nomma gouverneur général des possessions françaises dans le nord de l'Afrique.

Le 1^{er} octobre 1837 eut lieu la deuxième expédition de Constantine dirigée par le général Damrémont et le duc de Nemours. Ce dernier passa la Seybouse à la tête des trois premières brigades. L'armée arriva sous les murs de Constantine le 6 ; la brèche, ouverte le 11, fut rendue praticable le 12, et l'assaut donné avec un succès complet le 13 au matin ; mais la veille, le général Damrémont avait été tué par un boulet, comme il se rendait à la batterie de brèche.

Il laissa une veuve et deux enfants, dont un fils âgé de 15 ans. Il avait épousé la fille du général Baraguey d'Hilliers dont le fils commandait à Saint-Cyr.



 [Les obsèques du comte de Danrémont devant Constantine par Édouard Detaille.]

Il laissa une veuve et deux enfants, dont un fils âgé de 15 ans. Il avait épousé la fille du général Baraguey d'Hilliers dont le fils commandait à Saint-Cyr.

C'est lors de sa messe funéraire, qui eut lieu aux Invalides, qu'est donnée la première du Requiem de Berlioz. Il est inhumé à l'hôtel des Invalides.

-Christophe, Louis, Léon, Juchault de Lamoricière, est né Nantes le 5 février 1806, décédé au château de Prouzel, près d'Amiens le 11 septembre 1865. L'info n°253 (Ville de Saint Cloud) lui a consacré un article.

Néanmoins Monsieur Marcel Alonso, Président de l'ANFANOMA des Pyrénées atlantiques, nous a délivré une précision concernant cet officier qui fut gouverneur de l'Algérie :

« de Lamoricière (DL) est le père fondateur de l'Algérie-Etat, comme l'Emir Abd-el-Kader (AdK) est le père de l'Algérie Française. Voici comment:

- Polytechnicien, grand catholique (son gisant est à l'entrée de la cathédrale de Nantes, à l'instar d'un roi), il fut un soldat administrateur. Suivant AdK à la trace il en profitait pour créer, à chaque halte, une véritable organisation administrative territoriale (plus proche de nos communes que des territoires d'Achaaba i.e. de transhumance tribale). Il vainquit AeK militairement au Boukahil (où mon commando de chasse vainquit la dernière Katiba du FLN), puis le suivit vers le Maroc, lui tendant le piège de la Moulouya, où le roi du Maroc se hâta de le précipiter (par les cavaliers de l'Atlas commandés par le prince marocain). Malgré ses crimes (entre autres, il avait égorgé tous les prisonniers), DL le gracia, lui donnant son épée comme gage et le remit au duc d'Aumale, à Nemours, qui conduisit le parjure (non respect de la Tafna) à son père.

- Ebranlé par le comportement des Officiers de l'Armée d'Afrique, surtout lors de son incarcération à Pau (où j'habite, près d'un de ses fils qui repose dans notre cimetière), il fut tenté par la conversion au Christianisme. La loge Henri IV l'en dissuada et il adhéra au GOF qu'il quitta dès qu'il connut son idéologie. A Damas, il suivit plutôt Saint-Paul (sur son "chemin") que son Maître Ibn Arabi, aussi devint-il une icône française ("l'ami des français"). Lorsque l'Allemagne lui demanda, contre forte rétribution, d'évincer la France d'Algérie, l'Emir refusa avec panache, déclarant que son peuple ne pouvait avoir de meilleur ami que la France.

Dans souvenirs d'Algérie du Général Dubarail vous ne pouvez avoir meilleures descriptions de la prise de la Smala, de Mazagran, d'Isly etc.. Car il y était comme simple soldat !

J'ai déjà proposé aux Algériens de nous rendre AeK, que nous mettrions au Panthéon, et de mettre à sa place DL. »

-Le Général PERREGAUX Alexandre-Charles est né le 21 octobre 1791 à Neuchâtel (Suisse), mais d'origine française et naturalisé Français, Alexandre-Charles Perrégaux est entré au service militaire en qualité de sous-lieutenant, le 2 juillet 1807, dans le bataillon du Prince de Neuchâtel.

Envoyé en Algérie, il y fut remarqué dans les expéditions de Mascara et de Tlemcen, et reçut à Mostaganem le commandement d'un corps de 5 000 hommes, avec lequel il soumit vingt-deux tribus établies entre Mostaganem et Mascara. Il est nommé maréchal de camp 6 juin 1834. Le 12 octobre 1837, il se trouvait au siège de Constantine auprès du général Damrémont lorsque celui-ci fut tué par un boulet. Voyant tomber le général en chef, Perrégaux se précipita sur lui et, en se baissant, fut atteint d'une balle qui lui traversa le nez et s'enfonça assez avant dans le palais.

Ramené à Bône et embarqué pour France, le général Perrégaux mourut pendant la traversée. Il fut enterré à Cagliari.

-Le Colonel Michel COMBES est né à Feurs le 19 octobre 1787 prend part à la tête de son 47^e régiment l'assaut de Constantine où une brèche est pratiquée dans la muraille. Le 11, les défenseurs de la ville tentent deux sorties. Le 12, alors qu'ils examinaient la brèche, le lieutenant-général de Damrémont, chef du corps expéditionnaire et le général Perrégaux, son chef d'état-major sont tués. Le 13 octobre, Michel Combe reçoit le commandement de la deuxième colonne. Il est grièvement blessé de deux balles à la poitrine en conduisant ses hommes à l'assaut. La ville est prise. Stoïquement, il rend compte de la situation au duc de Nemours et au général Valée puis se laisse soigner. Il meurt le 15 octobre suivant. Plusieurs récits retracent ses derniers moments mettant en relief son courage et son abnégation.

PLAN de CONSTANTINE :

Le Plan de développement économique et social en Algérie ou Plan de Constantine (1959-1963) est un programme économique élaboré par le **gouvernement français en 1958** au plus fort de la guerre d'Algérie après l'arrivée au pouvoir du général De Gaulle, qui annonce publiquement son lancement dans un discours devant la préfecture de Constantine **le 3 octobre 1958**. Visant à la valorisation de l'ensemble des ressources de l'Algérie, ce plan était aussi destiné à l'affaiblissement politique du FLN. Il s'inspire de travaux menés précédemment : le

rapport de la Commission Maspétiol sur les relations financières entre l'Algérie et la métropole (juin 1955) et les perspectives décennales du développement économique de l'Algérie (mars 1958).



[Constantine : Pont Sidi Rached]

C'est à Paul Delouvrier (inspecteur des Finances qui a fait carrière dans divers cabinets ministériels de la IV^e république) et son adjoint Salah Bouakour (polytechnicien d'origine musulmane) que revient la mission de le mettre en œuvre. Délégué général du gouvernement en Algérie de 1958 à 1960, il doit conduire conjointement la pacification.

Le plan de Constantine, s'inspirant en cela de la planification mise en place pour la reconstruction après-guerre en métropole, se veut indicatif et non-contraignant. Il prévoit des investissements à la fois publics et privés, à hauteur de 50 % chacun.

Les principaux objectifs fixés par ce plan sont :

- la construction de 200 000 logements, permettant d'héberger 1 million de personnes ;
- la redistribution de 250 000 hectares de terres agricoles ;
- le développement de l'irrigation ;
- la création de 400 000 emplois industriels ;
- la scolarisation de tous les enfants en âge d'être scolarisés à l'horizon de 1966 ;
- l'emploi d'une proportion accrue de Français musulmans d'Algérie dans la fonction publique (10 %) ;

- **l'alignement des salaires et revenus sur la métropole.**

Le programme d'industrialisation envisagé s'appuie à la fois sur des aides directes et indirectes aux entreprises privées investissant en Algérie (exemption de certains impôts, subventions à l'investissement à hauteur de 10 %), l'aménagement de zones industrielles (notamment celle de Rouiba-Reghaïa, sur 1100 hectares, à l'est d'Alger) et la mise en valeur des ressources en hydrocarbures (pétrole et gaz naturel) découvertes peu avant dans le Sahara, susceptibles de fournir des ressources d'exportation et une énergie bon marché.

La guerre puis l'indépendance ne permettront que des réalisations limitées et précipitées du plan initial **qui est finalement abandonné à la fin de 1961.**

Des cités d'habitation destinées à la population « indigène » ont notamment été construites sur le modèle des grands ensembles métropolitains à **Alger** et dans d'autres grandes villes.

En métropole le plan de Constantine est à l'origine de la création du Fonds d'Action sociale pour les travailleurs musulmans d'Algérie en métropole et pour leur famille (FAS).

Si vous souhaitez en savoir plus sur CONSTANTINE, cliquez SVP, au choix, sur l'un de ces liens :

http://encyclopedie-afn.org/Historique_Constantine_-_Ville

http://www.youtube.com/watch?v=LTP_cHUwSoc

<http://www.constantine.fr/>

<http://www.algerie-monde.com/villes/constantine/>

<http://www.engival.fr/constantine.htm>

<http://www.algerie-ancienne.com/Salon/sieges/101.htm>

<http://www.morial.fr/pages/constantine.html>



2/ Jeux de la Francophonie : dix sportifs congolais se font la malle



[Cérémonie d'ouverture des Jeux de la Francophonie 2013. © AFP]

Ils n'ont pas attendu la fin de la compétition pour sortir par la petite porte. Dimanche, sept basketteuses, deux cyclistes et un footballeur représentant la RDC aux Jeux de la Francophonie, à Nice, ont disparu. Selon le chef de leur délégation, ils se sont enfuis aussitôt après avoir touché leur prime de 1 000 euros. Une équipe de basket décimée après le départ de sept joueuses sur huit présentes, les deux meilleures cyclistes du pays en fuite, et un footballeur manquant. Voilà pour le moment, le triste bilan de la RDC aux Jeux de la Francophonie, qui se déroulent à Nice jusqu'au 15 septembre. "Elles ont toutes disparu, ainsi que les deux meilleurs cyclistes du pays et un footballeur, après avoir touché leurs primes" de 1 000 euros, a expliqué, dimanche 8 septembre, Barthélémy Okito Oleka, le chef de la délégation, par ailleurs secrétaire général aux Sports et Loisirs de RDC. Cette somme est versée à chacun par la délégation destinée aux dépenses personnelles pendant les Jeux, les organisateurs français prenant à leur charge logement, nourriture et transport. "Nous sommes inconsolables car notre équipe de basketteuses était qualifiée pour le quart de finale de ces Jeux !" a ajouté le responsable congolais....

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : <http://www.jeuneafrique.com/Article/ARTJAWEB20130909130520/francophonie-rdc-jeux-de-la-francophonie-nicejeux-de-la-francophonie-dix-sportifs-congolais-se-font-la-malle.html>

3/ Vidéo : un navire attaqué au lance-roquettes sur le canal de Suez

Une vidéo postée le 5 septembre sur Internet montre une attaque au lance-roquettes contre un navire engagé dans le canal de Suez. La vidéo semble correspondre à un incident survenu le 31 août dans cette artère cruciale



pour l'économie égyptienne.

Les images sont impressionnantes. Dans une vidéo postée le 5 septembre sur YouTube, deux hommes habillés en civil attaquent au lance-roquettes un porte-conteneurs naviguant sur le canal de Suez, en Égypte. Deux roquettes sont tirées depuis la rive sur le flanc du bateau, qui poursuit son chemin sans encombre. L'incident n'a pas eu non plus de conséquences majeures sur le trafic du canal...

Cliquez SVP sur ce lien pour voir la vidéo : <http://www.france24.com/fr/20130906-video-navire-attaque-lance-roquettes-canal-suez-egypte-djihad>

4/ Ces Européens qui rejoignent les djihadistes syriens

À l'instar de ces cinq Français soupçonnés d'avoir voulu braquer un restaurant Quick pour financer leur départ vers Damas, quelque **600 Européens seraient partis combattre en Syrie** depuis le début du conflit...

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2013/09/09/01016-20130909ARTFIG00794-ces-europeens-qui-rejoignent-les-djihadistes-syriens.php>

5/ Le Centre médical des armées de Pau se verra remettre demain la Croix de la Valeur Militaire.

http://www.infosdefense.com/le-service-de-sante-des-armees-decore-pour-son-engagement-en-afghanistan-69317/?utm_source=rss&utm_medium=rss&utm_campaign=le-service-de-sante-des-armees-decore-pour-son-engagement-en-afghanistan-69317

Le Centre Médical des Armées (CMA) regroupant les implantations militaires de Pau-Bayonne-Tarbes sera décoré demain à l'ETAP de la CVM **pour son action en Afghanistan**, au cours d'une cérémonie militaire. La cérémonie sera présidée par le médecin général des armées Jean-Marc Debonne, directeur central du service de santé des armées, en présence du préfet des Pyrénées-Atlantiques et de nombreuses autorités civiles et militaires.

Dans le cadre de l'opération Pamir, la vingtaine de médecins, infirmiers et auxiliaires sanitaires de ce CMA s'est distinguée à plusieurs reprises au cours des deux dernières années dans la prise en charge et l'évacuation de blessés sous le feu ainsi que dans la riposte menée contre les attaques d'insurgés. Les personnels du SSA continuent à produire un travail d'assistance médicale toujours aussi reconnu auprès des militaires de l'ISAF et de la population civile afghane à KAIA.

C'est la deuxième fois qu'un CMA se voit attribuer cette décoration, après celui de Grenoble-Annecy-Chambéry. Les CMA sont les héritiers des services médicaux des unités de l'armée de Terre. Implantés dans les bases de défense, ils assurent les soins, la prévention et le contrôle de l'aptitude des combattants, gages du maintien de la capacité opérationnelle des forces armées.

6/ LES MAUVAIS CHIFFRES de Manuel VALLS

Le Figaro s'est procuré le nouveau tableau de bord du ministre, un an après sa prise de fonction. La violence augmente presque partout, les patrouilles sont moins nombreuses et le taux d'élucidation diminue...

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2013/09/09/01016-20130909ARTFIG00820-securite-les-mauvais-chiffres-de-manuel-valls.php>

7/ Cherbourg: le don bien curieux du Mozambique à la France

C'est une constante depuis plusieurs années, et en 2012 aussi, l'indicateur de développement humain du Mozambique est aussi bas que celui de la République démocratique du Congo. C'est un pays sous-développé, naturellement très corrompu, régulièrement transfusé à l'aide publique internationale, et qui figure donc parmi les pays les plus misérables de la planète. Or, ce même pays vient d'acheter dans des conditions inouïes des navires à l'industrie navale française en crise. Essaierait-on de nous mener en bateau ?

Il y a à la tête de ce pays d'Afrique australe, connu notamment pour avoir marié Graça Machel à Nelson Mandela, un gouvernement de gauche dure (marxiste-léniniste) et une opposition armée. En juin dernier, le Quai d'Orsay déconseillait aux voyageurs français d'y emprunter la route en raison de menaces de la "Renamo, un parti

d'opposition". Avec cette nouvelle commande pour 200 millions de navires au groupe Safa, c'est la voie fluviale qui est manifestement privilégiée et recommandée aux investisseurs.

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : http://www.huffingtonpost.fr/eric-essono-tsimi/cherbourg-mozambique-france_b_3878627.html?utm_hp_ref=france

8/ LE SERMENT DE L'ORANE (Source Monsieur Marcel Lizon)

Vous rappelle que l'Amicale des Pieds Noirs de Quint-Fonsegrives (31-tout prêt de Toulouse) présente le 29 septembre 2013 à 14 heures, au centre des loisirs (nouvelle salle face aux tennis), le spectacle de Claude Nal : Le Serment de l'Orane (Drame historique sur la fin de l'Algérie Française). Prix 15 euros par personne à payer à la réservation.

A l'issue du spectacle Claude NAL dédicacera son livre : « UN JEUNE HOMME D'HONNEUR »

Vin d'honneur offert par l'Amicale des Pieds-Noirs.

Pour tous renseignements complémentaires :

Contact : Monsieur Marcel Lizon, 9 rue du Béarn 31130 Quint-Fonsegrives (Tél : 06.79.81.69.12)

EPILOGUE CONSTANTINE :

Circulation automobile à Constantine. Une situation chaotique

http://www.elwatan.com/regions/est/constantine/une-situation-chaotique-04-09-2013-226780_129.php



En 2013, personne ne trouve à redire à cette anarchie et à ces comportements arrogants, qui pénalisent tout le monde, et pourtant, cela relève du code de la route, et il existe des moyens coercitifs pour y remédier.

Baucoup attendaient avec impatience la mise en exploitation du tramway, croyant que le problème de circulation à Constantine allait être résorbé, au moins de moitié. Hélas, non. Les propriétaires de véhicules habitant du côté de Aïn El Bey, et travaillant au centre-ville, n'en démordent pas puisqu'ils ne consentent pas à

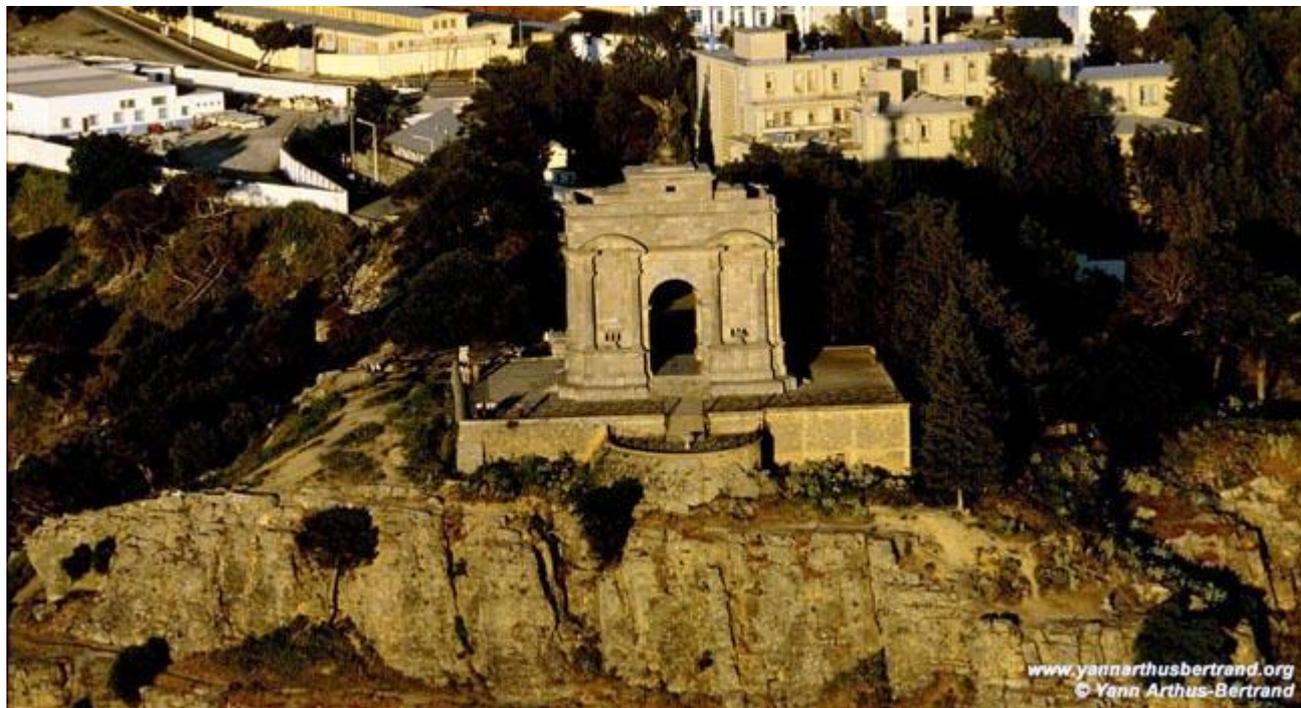
garer la voiture pour emprunter ce nouveau moyen de transport, pourtant confortable à souhait, comme cela se fait ailleurs **depuis les années 1930 !**

C'est consternant tous ces bouchons et ce chaos indescriptible générés par les automobilistes dont certains sont totalement dénués de civisme, au regard de toutes les dangereuses manœuvres auxquelles ils s'adonnent pour se faufiler entre les autres véhicules, accaparant, sans vergogne, la distance dite de sécurité, ou dépassant à droite. Et si quelqu'un s'avise de s'en offusquer, il en entendra, du beau langage ! Et cela n'existe que chez nous, bien sûr. Prenons encore pour exemple la route menant vers la cité Ciloc, en passant à proximité de la station principale du tramway, Benabdelmalek Ramdane. D'inconscients automobilistes n'hésitent pas à créer une folle anarchie en stationnant près des nombreuses rôtisseries existantes tout le long de cette artère, et ce, pour se faire livrer un poulet, à la cadence du vendeur et au mépris de leurs congénères, lesquels n'ont d'autre choix que patienter dehors jusqu'à libération de la voie.

Est-ce une fatalité ? En 2013, personne ne trouve à redire à cette situation intolérable frisant l'arrogance, et qui pénalise tout le monde ! Pourtant, cela relève du code de la route, et il existe des moyens coercitifs pour y remédier. Et curieusement, sur ce tronçon de tous les désagréments, aucun agent de l'ordre public n'est présent. Les semeurs de désordre font absolument ce qu'ils veulent, et gare à celui qui oserait protester ! Les autres endroits de cette ville, qui n'en peut mais, et qui, hélas, ne semble pas avoir trouvé de bons planificateurs, ne sont guère mieux lotis. Le croisement entre les cités Kadour Boumedous et Filali, en face de la mosquée Emir Abdelkader, sur lequel trône un bloc de ciment, est un autre obstacle de taille pour le désengorgement de la circulation automobile.

Les voitures arrivant de Kadour Boumedous sont obligés de descendre jusqu'aux portes de Filali pour remonter de l'autre côté, au lieu de couper directement par le croisement en question, demeuré désespérément fermé à la circulation pour on ne sait quels motifs. «En somme, personne ne veut prendre conscience de tous ces désagréments qui, à moyen terme, provoqueront bien des dommages collatéraux, à commencer par la pollution ; et l'ont sait les effets néfastes et insidieux de toutes les émanations toxiques de gaz d'échappement sur la santé», s'alarme un visiteur, excédé par ce désordre infernal. Qui prendra, enfin, ce problème à bras-le-corps ?

Et comment l'oublier dans sa solitude actuelle...



[Perché sur le rocher de Sidi M'CID, dominant la plaine du Hamma de plus de 200 mètres, se dresse (encore) le Monument aux morts de la grande guerre 1914/1918]

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude Rosso